L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 3 JANVIER 1883.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 2 janvier 1883
Thermomètre de C. Dunaire, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	38	3
Midi	52	11
3 P. M.	54	12
6 P. M.	50	10

Mardi 2 janvier 1883, 3 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	46	Louisville, Ky	36
Augusta, Ga	57	Memphis, Tenn	37
[illegible], Tex	[illegible]	Mobile, Ala	[illegible]
Cairo, Ill	32	Montgomery, Ala	52
Chattanooga, Tenn	42	Nashville, Tenn	36
Cincinnati, O	32	New Orleans, La	54
Davenport, Iowa	24	Omaha, Neb	20
Dubuque, Iowa	20	Pittsburgh, Pa	29
Galveston, Texas	47	Savannah, Ga	[illegible]
Indianola	[illegible]	Shreveport, La	[illegible]
Keokuk, Iowa	[illegible]	St Louis, Mo	[illegible]
Key West, Fla	75	St Paul, Minn	12
La Crosse, Wis	15	Vicksburg, Miss	49
Leavenworth, Kan	29	Yankton, D. T	21

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux et plus basses).

Augusta	8 60	Nashville, Tenn	5.06
Cairo, Ill	16.05	New Orleans	12.03
Cincinnati, O	14.00	Omaha, Neb	glace
Davenport, I	[illegible]	Pittsburgh, Pa	3.00
Keokuk, Iowa	13.00	Shreveport, La	15.00
La Crosse, Wis	glace	St Louis, Mo	9.05
Leavenworth, K	2 00	St Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	7.10	Vicksburg, Miss	12.06
Memphis, Tenn	11.04	Yankton	glace

† Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergent Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

James T Clark à Mlle Emma Shea;
Henry Bartels Jr à Mlle Margaret Walsh;
Charles W Mackie à Mlle Annie Burshe;
Clement S Beckman à Mlle Carrie Graves;
Jos L Bertrand à Mlle Françoise Augustin;
Louis Thompson à Charlotte Alexander;
Grennon Moore à Frances Williams;
John J Lynch à Mlle Katie O'Brien;
Joseph St Ange à Rosa Jacobs;
Geo H Armistead à Mlle Lucy E Griffin;
Terent Tranchina à Mlle Margaret Smith;
Albert Evans à Caroline Jones.

Naissances.

Mme William Egan Jr, un garçon, 30 déc. 1882;
G B Zimmermann, une fille, 4 déc 1882;
W Robinson, un garçon, 27 nov 1882;
A B Schwall, une fille, 23 déc 1882;
Mathias Walls, un garçon, 27 déc 1882;
Morris Mayer, une fille, 23 oct 1882;
Peter B Callao, un garçon, 27 déc 1882.

Décès.

Theodore A Pietry, 43 ans, rue Delord, près Rampart.
Margaret P Schwalb, 2 jours, Alger.
Samuel Theode, 3 mois, 353 rue Bienville.
Mme Fredericke Gasel, 34 ans, 355 rue Dryades.
Patrick Kavaney, 45 ans, coin Bienville et Dorgenois.
Constant Scharmann, 78 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Mlle Catherine Muller, 32 ans, rue Union, près Celestine.
Michael Schneiderf, 63 ans, coin Avenue de Londres et White.
Mme Catherine Schlambrecht, 51 ans, 621 rue de Chartres.
Marcelline Miller, 70 ans, coin Liberté et Lafayette.
Antonio Pissis, 12 ans, coin Liberté et Lafayette.
Eugene Raffier, 44 ans, coin Washington et Lopez.
Mlle Lena Medenbach, 29 ans, 42 rue Neuvième.
Mlle Maria McEvoy, 54 ans, 370 rue Felicité.
Harriet Wright, 50 ans, coin Laurel et Amélia.
Ida Knoll, 3 ans, coin Pleasant et Tchoupitoulas.
Mary Louise Green, 28 ans, 726 rue Magazine.
Louise Emile Trudeau, 79 ans, Habitation Aurora.
Wm Hoff, 9 ans, 399 rue Howard.
Marie Tucos, 8 semaines, paroisse St Bernard.
George Hall, 3 ans, coin Clio et Commune.
Emile St Pierre, 3 ans, 248 rue Ursulines.
S B Kregis, 10 ans, 253 rue Bienville.
Henry Evans, 46 ans, 349 rue Première.
Theodule Jeanette, 84 ans, coin Prieur et Nouvelle Orléans.
John B Roope, 87 ans, coin Ursulines et Galvez.
Pierre Patterson, 56 ans, 116 rue Bourgogne.
Albert E Leonard, 35 ans, 22 rue Sud Claiborne.
Louis H DeCano Desgouttes, 75 ans, 519 rue Amour.
Francis P Brettelle, 16 ans, 63 rue Chestnut.
Braden Gerstner, 14 ans, rue Huitième, près Chippewa.
Charles Ernest, 35 ans, 398 rue Prytania.
Robert Ackermann, 8 mois, coin Marigny et Derbigny.
Mme Veuve Jean Gros, 80 ans, 128 rue Perdido.
Mme Eliza Ricker, 46 ans, coin Peniston et Baronne.
Mme Margaret Wolf, 39 ans, coin Union et Bourgogne.
John F Fuclte, 29 ans, Grande Route St Jean.
Jules T Thomas, 24 ans, 255 1/2 rue Douane.
Josephine Smith, 45 ans, 255 rue St Philippe.
Charley Marshall, 75 ans, 227 rue St Franklin.
Henry B Kepper, 59 ans, Alger.
Tranquet Brathreunts, 48 ans, 475 rue Chippewa.
Antonio Gulent, 1 an, 65 rue St Philippe.
W Alfred Smith, 4 mois, 544 rue Dauphine.
Veuve Catherine Bourke, 60 ans, 13 rue Washington.
Mme Johanna F Ryan, 33 ans, 196 1/2 rue Rousseau.
Wm Robe, 28 ans, Hôtel Dieu.
Mme Caroline Vanderhaar Wessing, 46 ans, coin Général Taylor et Coliseé.
Mme Caroline Geyle Ridgley, 70 ans, coin Avenue de la Louisiane et Constance.
Elizabeth Fredericka Rapp, 7 ans, 35 rue Rocheblave.
Mme Barbara Wehrmann, 35 ans, rue Barthélemy, près Rampart.
Ralph I Lesse, 4 jours, coin St Pierre et Roman.
Patrick Brown, 49 ans, 583 rue Joséphine.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

John S Rogers, Peyton Carr, St Louis; Geo E Dawning, Carroll Benton et fille, A Geisman, Joseph Ware, Herman Ehrlich, J Dreyfus, F A Libbey, D P Morgan, N Y; Mlle Jeis Kittredge, Taylor Beattie, Bayou Lafourche, E L Gibson, Dr Hepper, ville, Jacob F Hand, Mme Edward Parish et enfant, Philadelphie; S U Bill, J A Bishop, Nashville; Theodore Marx et femme, Monroe; W O Dean, J T Harris et famille, W Young, concordia, Mme T B Bunting, Guatemala, Amérique centrale, A W Boggs, Wheeling, Va; A H Stears, Henry U Lamb, Boston; O B Fiot, Mobile, H M Esberly, Danbury, conn; D Morris, Hard Times; H J Sanders, Rob. E Blocke, Ste Marie; H C Ross, Mlle Leona Pardisse, Ibérie; L P Feldson, San Francisco; Geo W Thomas, Geo S Hart, Ky; Simpson Horner, Bas du fleuve; J Allen Foster, Thos B Allen, Tuscaloosa, Ala.

CITY HOTEL.

Mme David Berwick, Mlle Mary Berwick, O D Berwick, paroisse Ste Marie; A J Acken, ville; Sam Caudell, Longview, Tex; A P Olin, C L Olis, Cleveland, O; J W Gibson, E Jordie, par Ascension; Frank L Pike, Lafourche; J G Hill, Chicago; P H Sayh, Jamestown, N Y; H S Crosier, Kentucky; F W Shelley, Texas; A W Whitehead, bas de la côte; W B Rivers, Clarke Co, Ala; John Barbeoll, Mobile; J W Nicol, W C Moore, par Iberville; E H Reis, Laura Hill; V D Walsh, Laurell Hill; Z Maury, Nashville; J F Debitner, ville; C J Wingate, W E Wingate, Maine; Harry Dowme, femme et enfant, Cincinnati; John Kiersons, Natchez; Wm H Hill, Pass Christian; A R N Willis et femme, Mlle Greenwood, Morgan City; J L Wolford, Memphis; W D Hastings, N O & N E R R; Charles Newcomer et mère; H; J C Johnson, Centerville, Ind; E D Gillespie et femme, Mlle Mary Gillespie, St Charles, Ohio; Mlle Hannah Cochran, Mlle Annie Cochran, Millville, Ohio; Gilbert Sarrock et femme, Peoria, Ind; Wm C Montgomery, Wm C ..., Pena; Mme Wm Von Phul, Mme Jao A Dougherty, Louisiane; Mlle S Berwick, Bayou Sale, Lou.

Cour suprême de l'Etat.

—La cour suprême a rendu, hier, les arrêts suivants:

Par le juge Bermudez:

L'Etat vs Frank Thomas; décret maintenu; le défendeur a été convaincu d'homicide et condamné à cinq ans de travaux forcés.

Mme Magdalena Meyer vs Louis Stahr; décret maintenu.

Succession de Mme Susan B. Thomas; refus d'une nouvelle audition de cause.

L'Etat vs George Frey ou Fritz; décret maintenu; l'accusé a été condamné à 14 ans de travaux forcés pour faux.

Robert J. Finney, administrateur, vs J. S. Mellour; décret maintenu.

Citizens Bank of Louisiana vs Wm. B. Hancock; décret renversé.

Par le juge Poché:

D. Bergamini vs B. M. Bastian; décret de la cour inférieure renversé et la réclamation du demandeur mise hors de cour.

Henri Bier vs. Gauthier & Godchaux; décret maintenu.

L'Etat vs Robert West; décret maintenu. L'accusé a été condamné par la cour de district de la paroisse Rapides à deux ans de travaux forcés pour vol de chevaux.

L'Etat vs. John Henderson et Jonas Mathews; décret maintenu.

Par le juge Fenner:

L'Etat ex rel J. H. Keller vs. The funding board; décret maintenu.

Sam Browne vs la ville de la Nouvelle-Orléans; décret maintenu.

L'Etat vs. Adolphe Glande et al; décret maintenu.

Jules Tardos vs. Chicago, St-Louis et New Orleans Railroad Company; montant du jugement réduit à $55.

Par le juge Manning:

Conrad Gross vs. Peter Hermann; appel rejeté.

L'Etat vs Shed Johnson; décret renversé et la cause renvoyée à la cour inférieure.

L'Etat ex rel Woodward vs. Chapman et l'Etat vs. Connelly, idem; décret maintenu.

Affaire Rivet et autres contre la ville de la Nlle-Orléans.

—Les demandeurs, dans cette affaire, sont des contribuables de la ville de la Nlle-Orléans. Ils veulent:

1° L'annulation des ordonnances municipales Nos 7,531, 7,532, 7,535 et 7,536, relatives au prélèvement d'une taxe de 15 mills pour les dépenses administratives de la ville et les bons à primes, au prélèvement d'une taxe de 16 3/4 mills pour payer les créanciers de la ville dont les titres ont été reconnus valides par les cours fédérales, et enfin à la perception des licences, le tout faisant partie du budget des recettes et dépenses de 1882. Ils veulent aussi:

2° Qu'il soit interdit à la ville de mettre à exécution les ordonnances Nos 7,531 et 7,532, relatives au prélèvement des taxes.

3° Qu'il soit interdit à la ville de prélever et de percevoir, pour compte de la taxe des bons à primes, plus qu'il ne faut pour payer le principal, l'intérêt et les primes des bons sortis du tirage. Le total des bons à primes encore dûs représentant un total de $8,599,520. Qu'il soit en outre interdit à la ville de prélever une taxe pour payer le principal, l'intérêt et les primes, pour compte de bons à primes qui n'ont pas été émis par la ville ou qui après avoir été émis, ont été rachetés, payés ou éteints de toute autre façon.

4° Qu'il soit interdit à la ville de prélever et de percevoir toute taxe excédant 10 mills à la piastre, et qu'il soit décrété que la ville n'a aucun droit ni aucun privilège sur les propriétés des demandeurs au-delà de 10 mills à la piastre.

Le jugement de la Cour, qui déboute les demandeurs, est longuement motivé. La majorité du tribunal déclare

1° Que, relativement à la taxe prélevée en vertu de jugements rendus par les cours fédérales, les tribunaux de l'Etat n'ont pas le pouvoir d'interdire à celle-ci la faculté de faire exécuter leurs arrêts.

2° Que, relativement aux dispositions du budget, l'objection est mise à néant par la preuve fournie par la ville que la loi 38 de 1879 a été fidèlement exécutée.

3° Que, relativement à l'objection que la taxe a été illégalement prélevée sur les biens mobiliers en vertu d'un assessment fait en 1881 et non en 1882, année où la taxe devait être perçue, contrairement aux articles 211 et 218 de la Constitution, il est inutile de s'y arrêter, parceque, si on la prenait en considération, l'opinion de la cour, quelle qu'elle fut, ne pourrait avoir aucun effet sur l'arrêt à rendre conformément aux conclusions de la demande. Les demandeurs peuvent s'en prévaloir pour repousser la perception d'une pareille taxe sur les biens meubles qui leur appartiennent; mais nous n'entendons pas, ajoute le tribunal, exprimer par là une opinion, ni prétendre que ce moyen de défense serait valide.

4° Que la prétention que, en vertu de la Constitution, aucune taxe excédant 10 mills à la piastre ne peut être perçue a été déclarée inadmissible dans les affaires de Moore, de Saloy, de DeLéon, de Ranger, et dans d'autres encore.

La véritable question, celle sur laquelle la Cour Suprême est appelée à se prononcer, est celle-ci: 1° Dans les circonstances actuelles, la levée des bons à primes peut-elle être légalement prélevée et perçue? 2° La taxe entière doit-elle être prélevée, ou seulement telle proportion correspondant à celle qui existe entre les bons à primes réellement émis et les vingt millions qu'est représentés l'émission intégrale si elle avait eu lieu en vertu de la loi des bons à primes?

La Cour Suprême discute longuement ces divers points et termine en déboutant les demandeurs et en confirmant le jugement rendu par le tribunal de première instance.

L'arrêt, rendu hier, a été lu par le juge Fenner qui l'a signé conjointement avec ses collègues, MM. Todd et Manning.

Le président de la Cour Suprême, M. le juge Bermudez, et M. le juge Poché ont déclaré ne point partager les vues de leurs collègues dont ils ont combattu les conclusions dans une opinion contradictoire longuement motivée.

Cour criminelle de district.

—A la section A, (juge Roman)—M. W. R. Whitaker, au nom de M. Joseph R. Riouls, convaincu du meurtre de W. F. Fackler, a enregistré hier un "bill of exception" à l'exposé du magistrat au jury, lors du jugement.

Toute la journée a été consacrée à la formation du jury, pour le mois de janvier.

A la section B, [juge Luzenberg] Victorine Stearns, Marie Manuel, Mitchel Hill et Mack Hill sont accusés de voies de fait.

H. A. Hill s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à cinquante sous d'amende.

Le ministère public a renoncé à la poursuite d'Ayers Nobby, prévenu de port d'armes cachées.

L'affidavit fait contre James Cunningham, pour voies de fait a été mis hors de cour.

Cour du recorder Ford.

—Ayers Nobly et H. A. Hill ont été envoyés à la cour criminelle de district, pour port d'armes cachées. Cautionnement $250.

Mollie Henry ou Mollie Beard, accusée de voies de fait, de bataille et de bris de paix, a donné un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Catherine Dominique, convaincue d'ivresse et de bris de paix—a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Marie Edward, prévenue de voies de fait et d'insultes; Ophélie Léonard, de vol—ont dû fournir un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Cour du recorder Davey.

—Matt Dalton, accusé d'avoir terrassé et blessé Mme Marie Duffy, a donné un cautionnement de $1,000 pour répondre de sa comparution.

Mme Burns, convaincue de s'être enivrée; John Seeley, de n'avoir aucun moyen d'existence—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

John Henderson à Mme Dr Jacob Everett Fitch, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Magasins, Sixième, Remparts et Washington, ayant 30 pieds de face à la rue Magasins sur 148 pieds de profondeur........$3,000

Charles Bingley Murray à Joseph Banks, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Broad, Dorgenois, Gasquet et Palmyre, ayant 108 pieds de face à la rue Broad sur 116 pieds de profondeur........$75

Mme Philippe Avégno aux Sœurs du Couvent des Ursulines, un terrain et bâtisses, dans l'îlet compris entre les rues St-Claude, Esplanade, Kerlerec et Remparts, ayant 37 pieds de face à la rue Remparts sur 127 pieds de profondeur........$2300

John Danahy à Mme A. Wright, un terrain et bâtisses, dans l'îlet compris entre les rues Dryades, St-Denis, Marengo et Constantinople, ayant 30 pieds de face à la rue Marengo sur 120 pieds de profondeur........$122 50

Alphonse Camus à Vinie Peterson, un terrain et bâtisses situés dans le cinquième district de cette ville........$100

Alphonse Camus à N Martin, un terrain et bâtisses situés dans le cinquième district de la Nlle Orléans........$150

Mme C. Pilsbury à Mme Rosa Gilvard—1. Un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Orléans, Tonti, Rocheblave et Ste-Anne, ayant 30 pieds de face à la rue Ste-Anne sur 81 pieds de profondeur.—2. Deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les mêmes rues que le premier, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Orléans sur 81 pieds de profondeur........$500

Alphonse Camus à "The Young Morning Star Church", un terrain et batisses, situé dans le cinquième district........$100

Alphonse Camus à Paul Jackson, deux terrains et batisses, situés dans le cinquième district de cette ville........$200

Mme John Albert Lafaye à Armand Frédéric Quéré: 1. Un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Urquhart, Marigny, Moralès et Champs-Elysées, ayant 40 pieds de face aux Champs-Elysées sur 106 pieds de profondeur. 2. Un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les mêmes rues que le premier, ayant 30 pieds de face à la rue Ste-Anne sur 106 pieds de profondeur........$2000

Bertrand Saloy à Joseph Numa Augustin, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Bourbon, Ste-Anne, Dumaine et Royale, ayant 30 pieds de face à la rue Bourbon sur 95 pieds de profondeur........$3500

Robert H et David A Hackney à Ferdinand Rouseh, un terrain et bâtisses, à l'exception des moulins, machines et aménagements qui s'y trouvent, dans l'îlet compris entre les rues Bassin, Julia, Girod et Rampart........$1650

—Plusieurs hommes ivres se sont amusés à briser les vitres de réverbères, dans le deuxième district.

—L'association de charité des pompiers a élu:

I. N. Marks, président;
Geo. H. Braughn, vice-président;
Léon Bertoli, secrétaire;
C. C. Flanagan, trésorier.

Le comité de finances se compose de Thos. J. Ford, Geo. H. Schreiber, J. J. Fitzpatrick.

—L'association de charité des pompiers d'Alger, a élu:

Benj. F. Kelly, président;
E. Quinn, vice-président;
M. Amann, trésorier;
W. H. Martin, secrétaire.
E. Turner, A. E. Blackwell ont été nommés membres du comité de finances. John J. Pajol et A. Wilson, membres du "Board of Commissioners."

Conseil municipal.

—La réunion de nos conseillers municipaux, hier soir, la première de la nouvelle année, n'a pas été sans cérémonial. Après que ces messieurs eurent pris leurs sièges et répondu à l'appel nominal, M. Booth a souhaité au maire et à ses collègues une année prospère pour eux et pour leurs commettants. "Puisse la plus grande harmonie toujours régner en souveraine au sein de notre assemblée, a-t-il dit; puissions-nous en 1883 travailler avec fruit et nous montrer, en toutes circonstances, dignes de la confiance publique dont nous avons été honorés. Sachons faire un usage judicieux des pouvoirs dont nous sommes revêtus et mériter l'approbation de nos mandats!"

Exposé de la situation financière de la ville, à la date du 30 décembre, soumis par M. B. T. Walshe:

Reliquat en caisse, 1er décembre	$60,422 36
Recettes	58,899 81
	$119,322 17
Déboursés	30,537 05
Reliquat, ce jour	88,785 12

Taxes perçues pour les six dernières années:

1883	$16,681 82
1882	55,899 07
1881	10,863 20
1880	1,946 65
1879	1,0 0 49
1878	127 39
1877	964 99
	$89,624 58
Moins surtaxage en 1879	229 46
	$89 395 12
NOTA—Année 1882	$55,899 07
A déduire—	
En suspens ... $40,000 00	
Fonds surplus ... 2,150 88	42,150 88
	$13,748 19

Communication du Trésorier, informant le Conseil des nominations de commis faites par lui en son bureau:

MM. A. P. Harrison, commis en chef; J. Villarrubia, teneur-de-livres; W. B. Phelps, caissier; J. J. Kuhner, receveur de taxes; Kennar Scratchley, commis aux licences; Clark Stren, E. M. Fox, commis aux taxes; J. P. Rondeau, commis-utilité générale.

Le Maire a annoncé qu'il avait organisé le Corps de police comme suit: MM. R. B. Rowley, chef; W. T. Nobles, secrétaire; Eusèbe Marino, commis; Thomas O'Neil, S. B. Gill, Zach Bachemin, Thomas Reynolds, capitaines; A. Grabert, J. J. Pajol, Geo. Wilkinson, John O'Rourke, John Murphy, Joseph Blouin, Thomas Fitzgerald, Thomas Darcy, Frank Roig, John McCaffrey, sergents; F. Conrad, J. J. Donovan, O. T. Driscoll, C. Broadhead, L. Latigue, J. H. Jacot, John Kaiser, C. Donahue, T. McKey, J. Carey, N. Thomas, W. O'Neil, P. Sheridan, C Delmore, J Schumacher, J Barnett, C Trouard, L Wattingby, J Bulger, O Devine, J Lynch, V Woodward, caporaux; L Malone, B A McDonald, A Pecora, D S Gaster, aides du chef; B L Anderson, H Bernice, E Bessgausky, L G Cronan, T H Cummings, H B Delétang, N M Dore, S B Dolbert, John W Hastings, James Kenney, J Morris, C Schumacker, E W Sewell, L C Woolfolk, J D West, opérateurs du télégraphe et commis des salles de police; Felix Boulmay, — Boarman, L. C. Gilroy, V. F. Holden, F. F. Phillbert, J. Anderson, suppléants.

Nominations soumises à l'approbation du Conseil par le contrôleur:

MM. B. H. Watkins, commis en chef; E Jaunet, commis aux mandats; W. H. Allen, teneur-de-livres-général; Charles R. Kennedy, teneur-de-livres individuel; juge Theo Buisson, commis-aux-procès; M. Redon, commis-aux-taxes; L. A. De Fernoz, portier provisoirement, Robt. Smith; James Payton, John Williams, commis aux Registres de taxes.

Rapport du comité de police repoussant la pétition des bouchers du Marché Guillotte, qui demandaient compensation pour des dommages causés à leurs propriétés par des animaux errants, faute de la surveillance que leur doit la ville. Le comité suggère qu'un agent de police y soit mis.

Renvoi au Conseil par le comité de salubrité publique, sans en avoir rien fait, la communication du Bureau de Santé relative à la création d'un hôpital à l'usage exclusif des gens atteints de la variole.

Rapport du Comité des Quais et Rues favorisant la proposition de la Compagnie de Protection du Port; que la Ville achète le bateau "Protector" et l'utilise.

Rapport du Comité du département de l'incendie rejetant la proposition de la compagnie d'éclairage électrique dite "Brush" parce que la ville n'est pas en mesure de se livrer à des dépenses additionnelles; aussi, parce que le contrat avec la compagnie du Gaz ne peut être modifié.

Rapport du même comité accueillant favorablement la pétition de l'Association Charitable des Pompiers du Cinquième district, demandant la substitution d'un nouveau procédé d'alarmes d'incendie à l'ancien devenu défectueux et insuffisant.

Le comité de l'Ordre public rappelle que M. Sidney Lewis, nommé assistant voyer n'a pas qualité.

Sur motion de M. Burthe, un délai de huit jours est accordé au comité pour lui permettre de s'assurer si M. Lewis accepte ou non l'emploi qui lui est offert.

Le comité de Finances soumet un mémoire à l'adresse des contribuables, les priant instamment d'acquitter leurs taxes aussitôt qu'il leur sera possible; rappelant les titres du nouveau gouvernement à leur confiance; assurant qu'il ne se commettra d'abus dans aucun des Départements de l'Administration, qu'il sera fait une disposition judicieuse des sommes versées dans les coffres de la ville. Les signataires de ce document sont: MM. Edw. Booth, R. H. Bonners, Wm. Graner, Charles A. Butler, B. Q. L. Rayne.

Pétition de citoyens domiciliés dans les 13me et 14me wards, demandant qu'une école publique soit fondée dans leur localité. Référée.

Pétition des résidents de la rue Ste-Anne, entre Murat et Nouvelle-Métairie, demandant l'ouverture de la rue en cet endroit. Référée.

Communication des résidents du Sixième District se plaignant d'abus que commettent tous les jours la compagnie du chemin de fer "Crescent City", et en demandant la suppression. Référée.

Ordonnance fixant le salaire des employés de la prison de paroisse. Adoptée.

Ordonnance pourvoyant à la destruction des chiens errants. Abrogée.

Le rapport du comité chargé de la réorganisation de tous les Départements de l'Administration, est trouvé incomplet, et le comité est prié d'en faire, une seconde fois, l'objet de sa considération.

Ordonnance pourvoyant au curage des canaux Verret et Lepeyrouse. Adoptée.

L'ordonnance des licences est ainsi modifiée: Dans tout cas où les recettes brutes d'une maison de commerce de détail n'excéderont pas cent cinquante mille piastres, la licence sera de cinquante piastres.

Une ordonnance est adoptée, autorisant le Maire, le Trésorier, le Contrôleur, le rapporteur du comité de Finances et celui du comité du Budget, à mettre en vigueur la nouvelle loi des licences.

Une ordonnance est adoptée pourvoyant à l'adjudication, à l'enchère publique, après dix jours d'avis dans les journaux de la ville, du contrat pour la fourniture du pain et de la viande aux institutions publiques, Prison de paroisse, maison de Refuge, salles de police, Geôle de police, Asile des Vieillards et des Infirmes.

Tentative de suicide.

—Hier matin, à dix heures, Mlle Ann'e Ward, âgée de seize ans, a tenté de se suicider, chez son père, rue Melpomène, entre Liberté et Howard, en prenant du laudanum. Elle a reçu les soins du Dr Gill; elle est hors de danger.

Paragraphes.

—Dans notre numéro du 27 du mois dernier, nous avons annoncé qu'Albert Thompson, âgé de dix ans, et Eddie Pajol, âgé de douze ans, jouaient avec de la poudre qui était dans une jarre; la poudre s'est enflammée et le vase a fait explosion. Les morceaux avaient blessé Thompson au cou et Pajol à la tempe et au cou. Hier après-midi, Thompson est mort des suites de sa blessure.

—F. W. Blake, sous ingénieur du steamship Historian, a fait arrêter Ophelia Léonard, c., prostituée, qu'il accuse de lui avoir volé une montre et une chaîne valant $45, dans la rue Dauphine, près St Louis.

—Des voleurs se sont introduits chez Mme Henri Jackson, c., No 558 de la rue des Dryades; ils en ont emporté des montres et des bagues évaluées à $50.

—Ils ont pénétré chez Mme Lockhard, au coin des rues Quatrième et Locust, et y ont enlevé du linge et six livres de viande salée. Le fils de Mme Lockhard, en entrant dans la chambre, a vu un homme couché sous un lit; il s'est précipité dans la cour et a appelé la police, mais avant l'arrivée de celle-ci, le voleur avait disparu.

—Ils ont profité, pour emporter deux cages d'oiseaux, d'une soirée que donnait M. O'Neil, domicilié au No 44 de la rue Ste-Marie. La police a arrêté Joséphine Sellers, demeurant rue Félicité, près Religieuses, accusée de vol. Les cages, ayant été trouvées chez elle. Joséphine a déclaré que James Ryder ou Perry Ryder et Billy Fitzgerald l'avaient priée de garder les oiseaux chez elle jusqu'au lendemain.

—Charles Mills, c, âgé de treize ans, est tombé d'un "hand car" du chemin de fer de Jackson, au coin des rues Claiborne et Melpomène, et s'est légèrement blessé à la figure.

—Un feu a été éteint sur le toit de la maison No 566 de la rue St André. Les dégats sont insignifiants.

—Wm Gallagher, âgé de douze ans, a été renversé et blessé à la main droite, dans la rue St-Charles, près Girod, par un autre petit garçon, qui a déchargé sur lui l'un de ces pistolets auxquels on a donné le nom de jouets, et ont déjà occasionné d'assez graves accidents.

—Maggie Duffy, âgée de quarante-cinq ans, a été renversée et blessée par le "car" No 101, dans la rue Baronne, près Union. On l'a transportée à l'hôpital.

—Nellie Evans et Henri Donnelly se sont battus, au restaurant de Brown, coin Gasquet et Franklin. Nellie a été cruellement battue. Elle est à l'hôpital. Donnelly s'est enfui.

—Mme Johnson, en essayant de traverser la rue, à l'encoignure Royale et Toulouse, au moment où passait le "cab" No. 145, a été renversée et légèrement blessée au bras droit. On l'a transportée à la pharmacie du Dr. Llado rue Chartres où elle a reçu les soins nécessaires.

—John Schabel, demeurant au No 456 de la rue Ste Anne, passait au coin des rues Orléans et Tonti; il a été attaqué par Frank Rabenne, qui lui a porté un coup de couteau au côté gauche. La blessure n'a aucune gravité.

—Michel Carey, employé sur le "Bratwalda," amarré au pied de la rue Céleste, est tombé dans la cale du steamer, d'une hauteur de trente pieds. Il a été légèrement contusionné. On l'a transporté chez lui, rue Poëtes.

—Des malfaiteurs ont renversé la barrière de la résidence de M. Doyle, No 28 de la rue Sorapure. Les réparations coûteront une vingtaine de piastres.

—Le steamer "Wanderer", capitaine Peter W. Evans, a été interdit, hier, à la Douane. Il arrive de Belize, Livingston et Puerto Cortez, et nous apporte des fruits. Passagers: B. F. Stempel, S Schmidt, James Hulse et W. T. Armstrong.

—Joseph Charles, c., blessé dernièrement, sur le bateau à vapeur "Key West," a été transporté, hier, à l'hôpital, du No 132 de la rue Dauphine. Son état est plus grave.

—Hy. Wallace, petit garçon de couleur, a été légèrement blessé hier matin à dix heures à l'encoignure Hampton et Avenue de Carrollton, par Ike Norris, c, qui maniait une cartouche. Norris a été arrêté.

—W. C. Bohne et Amanda Bohne, sa femme, se sont querellés au No 64 de la rue Dauphine; le premier s'est armé d'un couteau et a blessé sa femme au côté gauche de l'abdomen et à la main droite. Elle a reçu les soins du Dr Roudanez. Bohne s'est enfui.

—Des nègres ivres ont assailli et blessé Samuel Jenkins, encoignure Roman et Promenade Carondelet, en lui portant un coup de rasoir.

—Une fausse alarme a été sonnée de la boite No 153, au coin des rues Bienville et Derbigny.

—Hannah Sykes, c, passait à l'encoignure Indépendance et Craps; plusieurs jeunes gens, qui étaient non loin d'elle, ont déchargé des revolvers; une des balles a frappé Hannah au pied gauche. Le pansement a été fait à la pharmacie du Dr Schumacher, coin Dauphine et Enghien.

—Antoine Torres a été blessé au pont du bayou St Jean, à l'intersection de la rue Esplanade, par Eugène Renaud, qui lui a logé dans le corps deux balles de revolver. Torres a été transporté à l'hôpital, où il a reçu les soins du Dr Miles.

—Mme Renadier, c, est allée rendre visite à Harry Fulton, c, rue Rendon, entre Commune et Banks, profitant de l'absence de ce dernier qui était sorti un instant de la chambre, elle a enlevé d'une malle avec l'aide d'une fausse clé, une somme de $58.

—Une rixe a eu lieu, hier soir, à cinq heures, rue des Magasins, près Calliope, entre H. Bertels et John Laborn; le premier a tiré un pistolet de sa poche et l'a déchargé sur Laborn, qui n'a pas été atteint. Le rapport de la police dit que Laborn avait insulté la femme de Bertels. Il n'y a pas eu d'arrestation.

—Un incendie a éclaté, hier matin, à dix heures, dans une maison basse, en bois, à l'encoignure Claiborne et Marigny, appartenant à Mme Nicholas Coop. Les flammes ont été éteintes. Les dégâts sont de $150.

NAVIGATION FLUVIALE.
Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI 3 JANVIER 1883.

Cincinnati....GUIDING STAR. à 5 P M
St-Louis....JNO. A. SCUDDER. à 5 P M
Greenville....S H PARISOT. à 5 P M
Minden....ALEXANDRIA. à 5 P M
White River....CHEROKEE. à 5 P M
Washington....FANCHON. à 5 P M
Bayou Bartholomew....TENSAS. à 5 P M
Bayou Têche....KEY WEST. à 5 P M
Bayou Sara....JOHN W. CANNON. à 5 P M
Ouachita....FRED A. BLANKS. à 5 P M
Donaldsonville....ASSUMPTION. à 12 M
College Point....ST. MARY. à 12 M
Quarantaine....ALVIN. à 11 A M
Buras....NEPTUNE. à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 2 JANVIER 1883

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Goelette J S & L C Adams, Hall, Philadelphie
Steamship (ang) Yindoiane, Larkin, Liverpool
Steamship (ang) Coronilla, Bailly, Hambourg
Steamship (ang) Ashburne, Lambert, Sebastopol
Barque (esp) Martí Codolar, Masseretti, Paradis beco
Steamship (ang) Persian, McConley, Liverpool
Steamship Hudson, Freeman, New York

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Hankow, Robertson, Liverpool
Barque (ang) Arabia, Robinson, Liverpool
Goelette Robert Byron, Woodbury, Port Antonio
(Arrivés au Nouveau Bassin.)
Goelette Cecelia, ——, de Springfield

BATEAUX A VAPEUR.

Katie P Kountz, Williams, Pine Bluff, Riv. Arkansas
Jno G Fletcher, White, de Shreveport
Jao A Scudder, Baker, de Caire
U P Schenck, Carter, de Cincinnati
Jesse W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Guiding Star, Hegler, de Cincinnati
Belle of the Coast, Ancoin, Donaldsonville
Jesse K Bell, Sinnett, de Plaquemine
Peninah, Bell, du Bayou Lafourche
Key West, Muggah, de St Martinville
Alexandria, Boazman, de Minden
Fred A Blanks, Blanks, de Ouachita City
John D Scully, Gillen, de Shreveport

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (ang) Emma Paysant, Dexter, Aspinwall
Barque (norv) Chasseur, Johansen, Cube

EXPORTATIONS

PHILADELPHIE—par goelette J S & L C Adams..12,472 sacs farine graine coton
LIVERPOOL — par steamship Yindoiane..4295 balles coton, 8000 boisseaux maïs en grain, 2788 sacs tourteaux, 950 merrains
HAMBOURG—par steamship Coronilla..600 merrains, 16,847 sacs tourteaux
SEBASTOPOL — par steamship Ashburne..7093 balles coton, 9 paquets échantillons de coton
LIVERPOOL —par steamship Persian..5260 balles coton, 26 000 boisseaux blé en vrac
NEW YORK — par steamship Hudson..2511 balles coton, 30 barils riz, 198 boucauts sucre, 1709 barils mélasse, 1297 sacs farine tourteaux

IMPORTATIONS.

LIVINGSTON, PORT CORTEZ & BELIZE—par steamship Wanderer..Port Cortez—2700 régimes bananes, 20,000 cocos, 400 livres bananes, 30 balles peaux, 104 peaux, 1 baril gomme, Machaca Bros—Livingston..1600 régimes bananes, Machaca Bros—Belize..40,000 cocos, 1000 régimes bananes, 8 barriques gomme, Machaca Bros
LIVERPOOL—par barque Arabia..1237 tonnes sel, 110 douzaines bottes, Jackson & Mangram, 650 barils bière en bouteilles, Schmidt & Ziegler
COLON—par steamship Lucy P Miller..2457 régimes bananes, W D Clark & co
PORT ANTONIO—par goelette Robt Byron..2025 régimes bananes, 25,000 cocos, 11,000 oranges, A Caren & co
CARDIFF—par steamship Avlona..5536 rails en acier, 1312 paquets fish plates, 4 Le caisses nuts and bolts, 182 rouleaux fil télégraphique, Mex Central R R co—300 caisses oranges de Valence, à ordre

Arrivages de Produits

PINE BLUFF—par steamer Katie P Kountz..1606 balles coton, 621 sacs graines coton
SHREVEPORT—par steamer Jno G Fletcher..419 balles coton, 289 sacs graines coton
CAIRO—par steamer Jao A Scudder..156 balles coton, 6 marchandises diverses
CINCINNATI—par steamer U P Schenck..6 balles coton et divers
SPRINGFIELD — par goelette Cecelia..30 balles coton, 9 barils mélasse
BAYOU SARA—par steamer John W Cannon..347 balles coton, 8 sacs coton en grains, 384 sacs graines coton, 310 boucauts sucre, 106 barils sucre, 525 barils mélasse
CINCINNATI—par steamer Guiding Star..276 balles coton et divers
DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast..232 boucauts sucre, 15 sacs riz brut, 454 barils mélasse
PLAQUEMINE—par steamer Jesse K Bell..307 boucauts sucre, 176 barils sucre, 530 barils mélasse, 5 sacs coton en graine
BAYOU LAFOURCHE—par steamer Peninah..173 boucauts sucre, 137 barils mélasse, 15 demi barils mélasse et divers
ST. MARTINVILLE—par steamer Key West..99 balles coton, 319 sacs graines coton, 106 sacs riz brut, 2 barils riz, 132 barils mélasse, 197 boucauts sucre, 688 sacs coton en graine
MINDEN—par steamer Alexandria..1283 balles coton
OUACHITA CITY — par steamer Fred A Blanks..2042 balles coton, 2904 sacs graines coton
SHREVEPORT—par steamer John D Scully..2189 balles coton, 1350 sacs graines coton

Par le télégraphe.

New York, 2 janv 1883.

A. A. Moulton & Co.

Le Steamship Knickerbocker, capitaine Kemble, est arrivé ce matin.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

MORT DE GAMBETTA.

Paris, 1er janvier—M. Gambetta est mort à minuit, à sa résidence de Ville d'Avray.

Ce qui a déterminé la mort.

Il a gardé sa connaissance jusqu'à la dernière minute. L'agonie a duré environ deux heures. MM. Spuller, Etienne et M. Freinet étaient à son chevet quand il a expiré. Les médecins qui ont soigné M. Gambetta, attribuent sa mort à une pyohémie, causée par un érysipèle rentré. Un caillot de sang qui s'était formé au cœur, l'a suffoqué.

Le visage a été moulé ce matin. L'autopsie sera faite demain. On suppose que des funérailles d'Etat seront décernées au défunt.

Gambetta en face de la mort.

Londres, 1er janvier—Une dépêche de Paris, publiée dans la seconde édition du Times dit: L'agonie de Gambetta a commencé avant minuit, et à la suite de grandes souffrances, qui néanmoins ont disparu dans cette dernière et suprême période. Contrairement à ce que dit le télégramme reproduit plus haut, Gambetta aurait perdu ses sens avant la nuit. Mais au cours de l'après-midi, il se serait écrié: Je suis perdu; il est inutile de se le dissimuler; mais j'ai tant souffert que ce sera pour moi une délivrance.

Vingt heures environ avant de perdre connaissance Gambetta se plaignit de subir une torture ressemblant à celle que causerait une boule de feu chauffée à blanc qui lui brûlerait le corps. Récemment il avait eu des attaques d'asthme, si bien qu'il avait été impossible de ventiler convenablement sa chambre. Plusieurs fois pendant sa maladie il entretint M. Bert, membre de la Chambre des Députés, de sujets qui le préoccupaient, mais toujours la conversation fut courte. MM. Rane et Spuller avaient été appelés à son chevet, afin d'y recevoir une communication; mais la syncope, qui a précédé immédiatement la mort, avait déjà commencé quand ils sont arrivés.

La République Française dont Gambetta était propriétaire, paraît aujourd'hui en deuil; elle ne donne aucun détail sur la scène de la mort.

On affirme qu'il n'a pas laissé de testament politique. Il a fait un testament privé samedi dernier.

Cette mort a créé à Paris une impression immense. Dès neuf heures du matin il se formait sur les boulevards des groupes et l'on discutait le sujet. Gambetta est mort sans secousse, avec calme. On dit qu'il sera enterré à Nice, auprès de sa mère.

Immédiatement après la mort, des télégrammes ont été adressés au président Grévy et à d'autres autorités. M. Grévy a été fort affecté de la nouvelle. Cette mort est comme un coup de tonnerre sur une nation stupéfiée.

Ce qui se dit.

On croit que si les bulletins ont témoigné de la confiance jusqu'à la dernière heure, c'est que le Dr Chariot le voulait ainsi. En effet les journaux étaient lus au malade, et il était à craindre que la vérité sur son état ne lui causât une impression funeste.

La République Française du 1er janvier dit qu'à 8 heures hier soir les médecins se sont aperçus que l'abcès avait crevé intérieurement. A dix heures 35 minutes Gambetta revint à lui, et fut assez maître de lui-même pour remercier ses amis de leurs attentions. Ces remerciements il les a adressés dans un calme parfait. Puis sa respiration s'est faite plus pénible. La figure de Gambetta est calme, comme un sourire est sur ses lèvres.

Peu de journaux ont paru ce matin à Paris, à cause du Jour de l'An. Aucun des articles jusqu'ici publiés ne fait allusion à l'effet politique de cette mort; ils se contentent de déplorer la mort de l'homme d'Etat qui n'a pas désespéré après Sedan.

—Une dépêche de Paris à Londres dit que les funérailles de M. Gambetta seront entièrement civiles, pas de cérémonie religieuse. La famille est anxieuse que l'enterrement ait lieu à Nice, mais les amis lui conseillent de permettre qu'il soit fait à Paris. En conséquence des hautes fonctions qu'il avait occupées, les autorités ont jugé qu'il était convenable d'apposer les scellés aux papiers de Gambetta.

—Le parti Opportuniste semble terrifié par cette mort.

Une dépêche plus récente dit que le visage du cadavre se décolore déjà et est profondément altéré. Un flot de répugnants bleuâtres, émanents passe en ce moment dans la chambre mortuaire.

Cette après-midi un individu qui vendait des exemplaires du journal *Le Radical* contenant un article outrageant sur Gambetta, a été arrêté par la foule, sur le boulevard. On lui a enlevé ses journaux qu'on a détruits, et la police a eu grand'peine à le soustraire à la colère de la populace.

A l'Elysée.

Paris, 1er janvier—Les Présidents du Sénat et de la Chambre des Députés se sont présentés à la réception du Jour de l'An du président Grévy. Celui-ci a exprimé les vifs regrets que lui cause la mort de Gambetta.

Ce que disent les journaux étrangers.

Londres, 1er janvier—Le *Standard* s'autorisant d'un ami intime de Gambetta, dit que celui-ci était devenu hypocondriaque au plus haut degré. La fatigue et le dégoût d'avoir vu s'évanouir sa perspective peuvent expliquer bien des choses mystérieuses de la vie qui vient de s'éteindre.

Berlin, 1er janvier—Presque tous les journaux publient des articles sur Gambetta. Le *Post*, journal semi-officiel, dit: L'homme politique le plus éminent de France vient de mourir. C'était une nature à fortes passions, d'une grande puissance, et à laquelle un grand rôle semblait encore être réservé dans l'histoire. Importante question de savoir si ce rôle eut été un bienfait.

Le *National Zeitung* pense que l'Allemagne a perdu un grand ennemi. Gambetta savait que son avenir était lié à une guerre de revanche, et toute son énergie tendait à la préparer. On peut dire de lui qu'il s'était constitué comme un danger vivant et permanent pour la paix de l'Europe.

On lit dans le *Tagblatt*: La mort de Gambetta vaut aux états unis une meilleure garantie qu'aucune espèce d'alliance. Son grand caractère commandait le respect même chez ses ennemis.

L'impression en Espagne.

Madrid, 1er janvier—La nouvelle de la mort de Gambetta a causé ici une violente sensation. On accorde partout que la France a subi une lourde perte.

L'opinion du Pall Mall Gazette.

Londres, 1er janvier—La *Pall Mall Gazette* de ce soir écrit: On pense que la mort de Gambetta ne brisera point la République Elle aura d'autres effets d'une importance secondaire; cependant les meneurs ont trop de sagacité pour ne pas demeurer des partisans convaincus de la République. M. Gambetta, très pénétré de la force des traditions françaises, se croyait le nouveau Mazarin de Richelieu. Par toute l'Europe le libéralisme déplorera ce grand et remarquable homme d'Etat qui mit son esprit viril au service d'une noble cause, et qui figurera dans l'histoire de France parmi les fondateurs les plus courageux et les plus habiles de la république. La grandeur de cette perte se mesure par la satisfaction secrète ou avouée qu'elle cause, qu'elle soulève chez les réactionnaires et chez les ennemis de la forme républicaine dans toute l'Europe.

L'opinion de Sir Charles Dilke.

Londres, 1er—Sir Charles Dilke, dans un discours prononcé à Chelsea aujourd'hui, disait; La naissance de l'année 1883 a été attristée par la mort du plus grand Français moderne. Sir Charles Dilke rend témoignage de la peine qu'éprouve l'Angleterre de la perte qu'a subie la France. Il constate que tous les ministres anglais qui ont pris part aux négociations récentes pour un traité commercial, entre la France et l'Angleterre, ont été frappés de la courtoisie et de la bienveillance extrême de M. Gambetta. En Angleterre tout le monde admirait le magnifique courage de Gambetta, sa formidable énergie, son éloquence splendide, sa gaité sans pareille, son esprit éclatant, pétillant, qui faisaient bien de lui le premier des Français.

La dépêche du ministre Morton sur la mort de Gambetta.

Washington, 1er—On a reçu le télégramme suivant:

Paris, 1er janvier 1883.

A M. Frelinghuysen, Secrétaire d'Etat—Washington—D. C.

La mort de Léon Gambetta a causé une sensation profonde en France. Par sa mort le gouvernement et le peuple des Etats-Unis ont perdu un ami dévoué qui, en toute occasion, exprimait son admiration pour notre pays et ses institutions. Pour les membres de cette Légation sa mort est une grande perte et une douleur personnelle.

MORTON.

L'impression à Washington. Qui donc a blessé Gambetta?

Washington, 1er janvier—La mort de Gambetta est le sujet de bien des conversations dans les cercles diplomatiques. L'opinion prévalente est que la France a perdu le boulevard du gouvernement populaire. On a comme la sensation que l'avenir de la France est gros d'incertitudes.

Parmi les attachés de légations étrangères on se livre à bien des spéculations sur la main qui a infligé la blessure dont est mort Gambetta.

En apprenant cette triste nouvelle le Président mit fin à la réception, l'orchestre fut congédié et la Maison-Blanche fermée.

M. Arthur s'est rendu auprès du cadavre de son vieil ami, et à ce spectacle ses yeux se sont mouillés de larmes. Avant le suicide de Prévost-Paradol, l'ambassadeur français, aucun diplomate, depuis longtemps du moins, n'était mort en cette ville. Après la mort de Prévost-Paradol un autre ministre français, un comte, y mourut, et il y a trois ans le ministre du Nicaragua y expirait aussi.

M. Allen était plus âgé qu'on ne le croyait généralement. Il y a 40 ans, il avait battu Hannibal Hamlin dans une candidature au Congrès.

Autres détails—expression de la population bourgeoise et de la population ouvrière.

Paris, 2—On songe à ajourner les funérailles de Gambetta jusqu'au 10 pour permettre au Sénat et à la Chambre des Députés d'y assister en corps.

On assure que 3000 personnes ont visité, hier, la maison de Ville d'Avray. La foule était admise au nombre de cinq ou dix dans le passage, d'où elle montait dans la petite chambre à coucher où reposait le corps. Parmi les visiteurs il faut compter les ministres, des sénateurs et autres fonctionnaires.

La chambre est pauvrement meublée. Le corps repose sur un petit lit en fer, complètement couvert d'un drap. La tête seule paraît; elle repose sur deux oreillers. La figure est pâle; la chevelure plus grise qu'auparavant; la barbe est entièrement grise. Gambetta semble de quinze ans plus vieux qu'il ne l'est en réalité.

Ses amis sont hors d'eux-mêmes; on voit des vieillards fondre en larmes. Il y a quelques fleurs au pied du lit, mais on n'y remarque aucun des emblèmes en usage en France, en pareille occasion.

Un peintre était assis au pied du lit faisant un croquis de la scène. D'autres artistes appartenant aux journaux illustrés étaient aussi occupés dans les appartements.

L'argent que laisse Gambetta vient principalement des bénéfices de son journal.

Un correspondant qui a fait une tournée dans les rues de Paris, hier, dit qu'il régnait une véritable consternation dans les quartiers bourgeois et commerçants. Dans ceux qu'habitent les ouvriers on remarque une froide indifférence dans ces groupes. On a même hué une personne qui avait dit tout haut que la République faisait une grande perte.

Autopsie de Gambetta.

Londres, 2—Une dépêche de Paris à l'agence Reuter dit: D'après l'autopsie, la mort de Gambetta est le résultat d'une péritonite. Toute opération chirurgicale eut été dangereuse et injustifiable. On n'a découvert de lésion dans aucun des organes, à l'exception des intestins.

Détails sur les derniers moments de Gambetta.

Paris, 2—La République Française publie le compte-rendu authentique des derniers moments de Gambetta. Lundi matin, de bonne heure, son état avait beaucoup empiré; néanmoins il pouvait encore conserver l'illusion d'un rétablissement. A 9 h. 30, on a pu changer son lit, sans grande difficulté, avec l'assistance du Dr Etienne et de plusieurs domestiques.

Le Dr qui jusque là s'était montré très réservé, ne put pas plus longtemps dissimuler ses appréhensions. Dans l'après-midi, le mal était plus violent, et les forces du patient diminuaient sensiblement.

Quelques amis personnels, qui avaient été avertis à temps, arrivèrent à Ville d'Avry et y apprirent qu'il n'y avait plus d'espoir. On envoya un télégramme au père et à la sœur de Gambetta, ainsi qu'à d'autres amis qui n'avaient pas, jusque-là, reçu avis des approches de la mort. L'agonie commença à 10 heures du soir. A 11 heures le patient perdit toute connaissance; à 11 heures 55, après avoir laissé échapper quelque faibles gémissements, il expira, on peut le dire, sans souffrance, et sans se douter que la mort était si proche.

Les directeurs de la *République Française* ont reçu des télégrammes de toutes les parties de la France.

Hier soir, dans un conseil de cabinet, il a été résolu que Gambetta serait enterré aux frais de l'Etat.

Opinions de la presse anglaise, de la presse française.

Londres, 2 janvier—Le correspondant parisien du *Times* pense que la mort de Gambetta ramènera l'harmonie parmi les républicains. Quelque nouvel élément, dit-il, sera probablement introduit dans le ministère Duclerc, portant le nombre des ministériels de la Chambre à 300 ou 350, et dégnisant ainsi le vide redoutable causé par la mort de Gambetta.

La plupart des correspondants spéciaux qui discutent la question, pensent que ce n'est pas probablement Clémenceau qui prendra la place de Gambetta.

Le *Figaro* de Paris, (conservateur) dit: La République n'a pas perdu un grand homme, mais le plus grand des siens. Il n'a rien fondé, n'a rien consolidé. C'était un clairon dont le son finit avec l'instrument qui se brise.

Le *Gaulois* dit: "Gambetta commençait à comprendre que c'était le radicalisme, et non le cléricalisme qui était l'ennemi. Il essaya de saisir l'épée des autres. Les révolutions sont des abcès qui finissent par empoisonner le sang de la nation, à moins que le chirurgien n'ose de sa lancette au moment favorable. Le cas de Gambetta ressemble terriblement à celui de la France; espérons que pour celle-ci le résultat sera moins fatal. Le jour n'est pas loin où la République découvrira qu'elle a enterré avec Gambetta ce qu'il y avait de meilleur en elle.

Le *Clairon* [royaliste] voit le doigt de Dieu dans la mort de Gambetta. Ce journal réédite l'histoire que Gambetta a été blessé par une femme venue à Ville d'Avray, qui menaçait de se suicider, et à laquelle Gambetta voulut arracher son revolver.

M. Rochefort, dans l'*Intransigeant*, publie un article intitulé: "Fin d'un sauveur." Il rappelle à ceux que Gambetta menaça un jour à Belleville, qu'ils peuvent maintenant dormir tranquilles.

On dit que Gambetta était impatient de voir finir cette année qui lui avait été funeste.

Le corps sera embaumé et transporté aujourd'hui à Paris.

La fortune de Gambetta.

Paris, 2 janvier—La fortune de Gambetta serait au-dessous de 750,000 francs d'après évaluation faite.

Autres appréciations de journaux parisiens.

Paris, 2 janvier.—Le *Voltaire* et le *Telegraph Express* déplorent la mort de Gambetta. Ils parlent de ce qu'il a fait quand la patrie était en danger. Le *Soleil*, (Orléaniste) commente sur le coup qui a frappé l'Opportunisme. Il maintient que la mort de Gambetta affaiblit la République, mais s'abstient de rien écrire contre celui-ci.

Translation du corps de Gambetta.

Ce que seront les funérailles.

Londres, 2—Une dépêche de Paris au *Globe* dit: Un examen post-mortem du corps de Gambetta sera fait afin de contredire le bruit que sa mort a été causée par une balle reçue à l'abdomen. Le corps sera transporté rue St. Didier où il sera exposé jusqu'au jour des funérailles.

La sœur de Gambetta s'est rendue à Nice pour obtenir du père qu'il permette que les funérailles soient faites par l'Etat. Le Cabinet a décidé que ces funérailles seraient semblables à celles qui furent faites à Thiers et à Crémieux, comme membres du gouvernement de la Défense Nationale.

Les Parisiens ont décidé que les magasins seraient fermés le jour des funérailles. Toutes les troupes de Paris et de Marseille ont reçu l'ordre d'y assister.

Le portrait de Gambetta.

Paris, 2 janvier—M. Bonnat, le célèbre artiste, a fait un croquis de Gambetta sur son lit de mort, et peindra son portrait d'après cette esquisse.

Bastien Lepage, autre célébrité, a acquis la chambre mortuaire, afin de la reproduire sur la toile.

Hommages à Gambetta.

Paris, 2 janv—Le ministre de la Grèce à Paris a été requis de déposer une couronne sur le cercueil de Gambetta.

Londres, 2 janv—Le *Standard* écrit dans son éditorial: Il est incontestable que Gambetta dominait de beaucoup tous les personnages de France.

Il serait impossible d'apprécier tout d'abord l'influence qu'exercera sa mort sur les destinées de la France et de l'Europe, mais autant qu'on en peut juger, c'est là une perte immense pour la France.

Le *Daily News*, dans son éditorial aussi, écrit: Depuis la mort de Thiers nul homme en France ne pouvait être comparé à Gambetta. Comme Saul, il dominait des épaules et de toute la tête tous ses collègues.

La perte est incalculable; mais on peut espérer que la République est solidement établie, qu'elle a peu à craindre de ses ennemis à l'intérieur et des conspirations de factions domestiques.

Si la République demeure fidèle au programme de la paix, elle peut être servie heureusement même par des hommes d'Etat bien inférieurs à l'homme de génie qu'elle vient de perdre.

Le *Morning Post* dit: On ne pourra jamais déterminer avec certitude si la France a subi une perte par la mort de Gambetta.

La République est privée de l'un de ses plus grands piliers, mais sa stabilité n'en sera pas sensiblement atteinte.

Le *London Times* écrit éditorialement: La mort de Gambetta est l'extinction soudaine d'une force individuelle puissante. Sa disparition trouble la balance des forces, et l'expérience seule démontrera comment l'équilibre pourra être rétabli. La marche future de la France est rendue aussi incertaine que celle d'un navire désemparé.

Le cours des évènements en Europe en sera profondément troublé, selon toutes probabilités. L'histoire de la prochaine génération peut être profondément modifiée par la disparition de Gambetta. L'esprit humain ne peut prévoir si cette disparition aura pour résultat le bien ou le mal; mais sur l'immensité de la perte le doute est impossible.

Le *Times* conclut ainsi: Le monde lui-même est appauvri par la perte d'une si puissante force. La France est en deuil d'un homme d'Etat qui lui a appris à être digne, d'elle-même à l'heure du désespoir.

Une dépêche de Vienne transmet les lignes suivantes du Deutscher Zeitung: La mort de Gambetta augmente momentanément les chances de la paix et embarrassera les plans belliqueux de la Russie.

—Le *Barsen Courier* de Berlin dit qu'il est certain que la mort de Gambetta délivre la France et la paix de l'Europe d'un grand danger.

—Le *Journal de St Petersbourg*, sans nier le rôle important joué par Gambetta, dit: "Sa grandeur était à son déclin, et sa position sérieusement menacée. De telle sorte que si la France perd l'un de ses plus illustres enfants, cette perte ne met point en péril les intérêts de la nation."

Le North German Gazette écrit: Aux yeux des Allemands, Gambetta a toujours semblé être la personnification de la revanche. Son nom a toujours été mêlé aux sons du clairon de la guerre. Mais en Allemagne on apprécie aussi généreusement le mérite de l'étranger et la grandeur du caractère. L'Allemagne n'hésite pas à déposer une couronne sur le cercueil d'un ennemi avec lequel elle s'est victorieusement mesurée dans une lutte vaillante et honnête.

Les autorités militaires de l'Allemagne ont reconnu sans réserve les talents élevés du défunt. Il ne nous appartient pas d'analyser sa carrière politique, mais nous devons sympathiser avec le patriote qui ne désespéra pas de l'étoile de sa patrie.

Madrid, 2—Tous les journaux ici parlent de la mort de Gambetta. Les journaux démocrates expriment l'opinion que la France démocratique a perdu son plus vigoureux champion.

Le corps de Gambetta au Palais-Bourbon.

Paris, 2—Le corps de Gambetta sera transporté demain au Palais-Bourbon où il restera jusqu'à vendredi, jour des funérailles. L'enterrement aura lieu au Père Lachaise.

Le *Temps* écrit que les membres du corps diplomatique demanderont la permission d'y assister.

La presse réactionnaire.

Paris, 2 janvier—Les journaux réactionnaires sont d'opinion que la République est morte avec Gambetta.

Le *Journal des Débats* dit qu'il sera beaucoup pardonné à Gambetta, parce qu'il a beaucoup aimé la France.

Autres journaux étrangers.

Berlin, 2—La *Gazette Nationale* écrit: La République étant regardée comme un gage de paix, la mort de son principal appui sera considérée comme une perte politique.

D'autres journaux expriment des sympathies; louent le patriotisme de Gambetta. Le journal *Germany* seul prononce une parole de censure, en disant qu'il sut amasser des richesses aux jours de misère de son pays.

La Nouvelle de la mort à la cour de Berlin.

Londres, 2 janvier.—Une dépêche de Berlin dit: La mort de Gambetta a été annoncée à l'empereur avant la réception du Jour de l'An des généraux et des ministres, et en présence de M. Bismarck. L'empereur a exprimé l'opinion que l'Allemagne avait devant elle de longues années de paix.

A la Bourse de Vienne.

Vienne, 2 janvier—Aucun journal n'a été publié ici hier. A la Bourse la nouvelle de la mort de M. Gambetta est regardée comme une garantie de paix; on pense qu'elle empêchera la guerre entre la France et l'Allemagne pour longtemps.

La nouvelle en Grèce.

Athènes, 2 janvier—La Chambre des Députés a suspendu hier sa séance, par respect pour la mémoire de Gambetta.

Retraite en perspective de M. de Bismarck.

Londres, 2—Une dépêche de Berlin au *Central News* dit:

A la réception impériale de lundi, M. de Bismarck a dit qu'en face de la situation politique actuelle, et aujourd'hui que les institutions parlementaires fonctionnent convenablement, il ne résulterait aucun malheur pour le pays, s'il faisait place à des hommes nouveaux.

Amnistie.

Le Caire, 2—Un décret accorde l'amnistie à tous les prévenus politiques non jugés.

Le Suicide du comte Von Wimpffen.

Paris, 1er janvier.—Le comte Von Wimpffen, ambassadeur de l'Autriche-Hongrie à Paris, et qui s'est suicidé samedi dernier, avait, depuis quelque temps, contracté l'habitude de se parler à lui-même, et cela durant des heures entières. Depuis un mois aussi il portait toujours un revolver sur lui. Vendredi il s'essayait de sa fenêtre en tirant sur la tour de la cour de l'Hôtel Matignon.

Le bruit répandu qu'il faut attribuer ce suicide à une gêne financière, s'accrédite par ce fait que l'une des lettres qu'il a laissées, est adressée à un riche banquier autrichien résidant à Paris. Le comte n'était pas riche relativement à sa position. Il avait, au faubourg St-Germain, des relations intimes avec une société qui avait gravement souffert de la chute de l'Union Générale.

Mort du comte de Wemyss et March.

Londres, 1er janvier—On annonce le décès du comte de Wemyss et March, conservateur-libéral. Il était né en 1796.

Consternation causée par la mort du comte Von Wimpffen.

Vienne, 1er janv—Le suicide du comte Von Wimpffen a causé une grande consternation. Peu avant sa mort il adressa une lettre au comte Kalnoky, ministre impérial des affaires étrangères. La lettre est maintenant en route pour Vienne; peut être mettra-t-elle sur la trace du désordre cérébral qui s'était déclaré chez le comte. Ses fonctions officielles n'avaient causé aucun chagrin au comte.

Etrange interdiction.

Londres, 1er janvier—Une dépêche de Constantinople dit: Le Sultan a défendu à ses ministres, sauf Saïd Pacha, Mahmoud Nedim Pacha, Assyme Pacha et Osman Pacha, de traverser le pont entre Stamboul et Pera sans autorisation.

WASHINGTON.

Mort subite du ministre Elisha Allen.

Washington, 1er janvier—Aujourd'hui, vers midi et demi, à la réception du Président des Etats-Unis, l'un des visiteurs, l'Hon. Elisha Allen, ministre des Iles Hawaiennes, le doyen du corps diplomatique, se rendait au vestiaire avec son fils et quelques messieurs, lorsqu'au milieu d'une conversation pleine de gaité, sa tête fléchit et la parole lui manqua. Le chirurgien en chef Crane et d'autres chirurgiens de l'armée, qui se trouvaient chez le Président, s'empressèrent à le secourir, mais en quelques minutes il avait succombé. Sa mort est due à une angine de poitrine.

Un modèle de femme.

Mont Vermont, Ohio, 1er janvier—Mme Stollwell, femme de Jay H. Stollwell, employé de C. B. & Q. R. Road, vient de confesser, sur son lit de mort, qu'elle a commis trois meurtres. Le premier, sur la personne de son premier mari Benj. Swigart, que la belle expédia, dit-elle, à Maryville, Missouri, en mars 1877, avec l'aide de sa mère et de son frère. Charmante famille. Le second meurtre fut celui d'un étranger que la même trio assassina pour lui enlever son argent, dans un boarding-house. Enfin, le troisième, celui de sa propre fille, âgée de 14 ans, qu'elle étrangla en présence de sa mère, à Rulo, Nebraska, au mois de mai 1880.

Elle déclare aussi qu'à trois reprises elle a essayé de tuer son mari afin de toucher le montant auquel il avait assuré sa vie. Complet.

Ces aveux ont été faits à son mari d'abord et à d'autres personnes. Elle se meurt de la poitrine chez des parents dans le comté de Knox.

Incendie.

Pine Bluff, Ark, 2 janv—Ce matin, de bonne heure, le feu a détruit les vastes établissements occupés par Bosenbaum et Tie, marchands de meubles, et Sol Rosenberg, marchand de provisions et articles pour planteurs, ainsi que d'autres magasins y attenant. Perte $125,000—assurance $07,000. Ce feu est l'œuvre d'un incendiaire.

Marchés Etrangers.

Paris, 2, 2 p m—Rentes 79f. 35c.

Paris, 2 déc, 4 p m—Les rentes 79fr. 5 c.

Liverpool, 2, midi—Coton demande modérée, mais qui est facilement satisfaite. Les ventes sont de 10,000 balles, 1000 pour l'exportation et la spéculation; middling Uplands 5 3/4d, middling Orleans 5 15/16d, recettes 17,500 balles, dont 40,500 balles américaines.

Future plate, uplands, low middling clause, livraison en janvier 5 42/64 à 5 41/64, janvier et février 5 41/64 à 5 40/64, février et mars 5 43/64 à 5 42/64d, à 5 41/64, mars et avril 5 43/64 à 5 42/64d, à 5 41/64d, avril et mai 5 48/64 à 5 47/64, mai et juin 5 52/64 à 5 51/64d, juin et juillet 5 56/64 à 5 55/64d juillet et août 5 60/64 à 5 59/64d, août et septembre 5 63/64d.

Liverpool, 2, 1:30 p m. — Coton plus facile, middling uplands 5 3/4, middling orleans 5 7/8.

Liverpool, 2, 3:30 p m—Ventes de coton américain 8300 balles; janvier et février 5 39/64d, février et mars 5 45/64d, mars et avril 5 46/64, avril et mai 5 46/64, mai et juin 5 58/64, juin et juillet 5 54/64, août et septembre 5 62 64d.

Argent, Stock, &c.

New York, 2, midi—Argent, 5, les bons d'Etat sont calmes; gouvernements généralement plus bas.

New York, 2, soir - L'argent a ouvert à 5 à 9, est allé à 7 et a fermé à 8; change 4.79 3/4, gouvernements généralement fermes, nouveaux 5's, coupons 102 demandés, nouveaux 4 1/2's, coupons, 113 3/8; nouveaux 4 s, coupons, intérêt, 119 1/2. Les bons d'Etat sont négligés.

New York, 2—Balances à la sous-trésorerie:

Espèces	$115,004 000
Currency	5,000,000

Marchés américains.

New York, 2, midi - Coton calme; ventes 74 balles, hier après-midi 594 et 600 en transit, ordinary 7 5/8, good ordinary 8 7/8, strict good ordinary 9 5/16, low middling 9 3/4, middling 10 3/16, middling Orleans et Texas 10 5/16.

Futurs fermes. Ventes 76,000 balles; Janv. 10 08 à 10.09, fév. 10.15 à 10.16, Mars 10 27 à 10.28, Avril 10.39 à 10.40, Mai 10.51 à 10.52, Juin 10.65 à 10.66, Juillet 10.77 à 10.78, Août 10.88 à 10.89.

New York, 2, midi.—Change calme, banquiers 3 jours, 4 84 à 4 84 1/2; de 60 jours 4 80 à 4 80 1/4; commerce 60 jours 4.78 à 4 78 3/4.

New York, 2 — Coton — Recettes nettes 732, brutes 6,529. Futurs faibles à la clôture. Ventes 126 000 balles, janvier 10.05 à 10.06, février 10.11 à 10.14, mars 10.25, avril 10.38, mai 10.50, juin 10.63 à 10.64, juillet 10.75 à 10.76, août 10.86 à 10.87.

New York, 2—Coton calme et plus facile. Ventes 867 balles. Uplands 10 3/16 0 leans 10 3/8. Recettes nettes consolidées 44 855 balles. Exportations pour la Grande Bretagne 40 726 pour la France 11,199, pour le Continent 16,536.

PASSES.

Port Eads, 2, midi—Vents du nord est. Arrivé hier soir navire anglais Hankow, capitaine Robertson, de Liverpool, à Forstall, Clayton &co.

Parti: steamship Knight of St-Patrick, pour Liverpool.

Port Eads, 2, 6 p m—Vent frais du nord est. Arrivé: navire anglais Mainsroy, capitaine Grose, en 64 jours de Liverpool, avec une cargaison de sel, à Hall & Vaughan.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Memphis, 2, midi—Le fleuve monte. Pas d'arrivée ni de départ.

Memphis, Tenn, 2—Le fleuve a monté de 2 pouces. Arrivé T B Eckert de la Nouvelle-Orléans. Parti, City of Providence pour St. Louis, à 11 a m, City of Vicksburg pour Vicksburg à 1 p m. Temps et fr.

Vicksburg, 29—Le fleuve a 13 pieds 8 pouces—une hausse de 12 pouces dans les 24 heures Arrivé, City of Cairo de St Louis.

Cincinnati, 2—La rivière a 14 pieds 10 pouces et baisse. Temps couvert et froid.

Evansville, 2 — La rivière a 11 pieds 9 et baisse. Temps clair et froid. Parti, Paris C Brown pour la Nile-Orléans.

Louisville, 2—La rivière a 7 pieds et baisse. Temps clair et frais. Parti, Iron Duke pour la Nlle Orléans.

Cairo, 2 — Le fleuve a 16 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et froid. Arrivé Halliday de la Nlle Orléans. Parti, Will Kyle pour la Nlle Orléans.

St Louis, 2—Le fleuve a 8 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Pittsburg, 2—La rivière a 2 pieds 4 pouces et baisse. Temps couvert et froid.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi 2 janvier 1883.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$5,100,234 47	$503,271 29
Même temps la semaine dern.	4,890,551 49	534,923 76

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or [onces]	31 55
do d'argent (onces)	17,910 00
Payé aux déposants, argent	10,150 88
do do or	
Expédition de Standard-Dollar	66 500 00
Argent monnayé	
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1 09

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain [coupures]		pair	
do [fractionnaires]	90	à	96
Prix de l'argent en lingot à Londres	50 1/4d		

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain	85	
Pièces de 5 francs	90 @	—
Pièces de 20 francs	3.75 @	3.80
Souverains	4.80 @	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50 @	—
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35 @	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c.	par pes
20 marcs prussiens	4.60 @	4.75
Or de la Californie	7 @ 8	0/0 esc
Or américain, poids léger	5 @ 99	
Or américain mutilé	à 0/0 escompte	

MARCHE MONETAIRE:

L'argent continue en bonne demande et stable. Pairs sur demande: aux banques 7 à 8 pour cent; en dehors des banques, 7 à 8 pour cent.

Les taux d'escompte par les cent semaine suit: Papier de commerce exceptionnel 8 à 9 pour cent do A1........10 à — "
Prêts sur garanties collatérales........7 à 8 pour cent
Hypothèque A1........8 à 9 "

LE CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 93 1/8.
Le STERLING est ferme.
Connaissement de navire et A1 d'ear........477 1/2 à 478 1/4
Traites de banque [sommes fortes] — à 480
do [sommes faibles] — à 481 1/4
Soixante jours
LES FRANCS sont fermes
Francs de commerce........5 26 7/8
Traites de banque, soixante........5,25 à 5,23 3/4
Soixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.
Traites de commerce 32 00 à 1 75 c—d'escompte.
Les Banques tirent des chèques au pair par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes relatives de diverses valeurs:

	offre.	dem
7 3/8 à 0 à 6 ici	—	—
do à Londres	—	122 1/2

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

3,000 Louisiana 7's		63 3/4
20,000	do	63 7/8
10,000	do	64
10,000	do	63 7/8
5,000 Bons à Prime		84
30,000	do	84 1/4
10 000	do	83 7/8
5,000	do	84 1/4
20,000	do	83 7/8
10,000	do	83 7/8
10,000	do	84
30,000	do	83 7/8
La 7's 63 1/2 64	Prime 83 3/4 84	

Bureau à 12.

10 actions du Crescent Ins. Co		119
2,000 Louisiana 3's Baby Bonds		66
27,000 Bons à Prime		83 3/4
22,200	do	83 3/4
5 800	do	83 3/4
La 7's 63 3/4 64	83 3/4 84	

Bureau à 3 P. M.

10 actions du Louisiana Ice Co		32 1/2
25	do	32 1/2
22,000 Louisiana 7's		63 3/4
5,000 Bons à Prime		83 3/4
18,590	do	84 1/4
5 000	do A jusq tir et int	84 1/4
La 7's 63 3/4 64	Prime 84 1/4 84 1/2	

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	134 1/4	136
Citizens	100	135	—
Germania National	100	131	135
Germania Savings	100	110 1/4	—
Hibernia National	100	—	133
Louisiana National	100	—	—
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	—	200
N. O. National	100	—	—
People's	50	—	—
State National	100	—	—
Union National	100	128 1/4	131 1/4
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	118	120

Factors and Traders Ins	100	119 1/4	121
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	119	—
Hibernia Insurance	100	114	116
Home Ins	40	—	38 1/2
Hope Insurance	100	99	—
Lafayette	50	—	—
Merchants Mutual	100	—	190 1/2
Mechanics & Traders Ins	100	122 1/2	126
N Orleans Insurance As	50	—	38
New Orleans Ins Co	50	—	—
People's Insurance	25	—	—
Sun Mutual Insurance	100	121 1/4	130
Teutonia	100	—	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	97	98 1/2
Crescent City	50	90	—
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	86 1/2	93
Orleans	50	46	55
St. Charles Street	50	64 1/2	66
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	—
C. City Slaughter House	50	47 1/2	48
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Lightle	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	32 1/2	32 3/4
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	85	95
Metairie Cemetery Ass	100	—	—
N O Gas Light Company	100	63 1/2	65 1/2
N O Waterworks Co	100	40	41
Planters Crescent Oil C	100	131 1/2	135 1/2
Sugar Shed Company	50	57	62 1/2
Plow Fact & Chem Mfg Co	50	—	—
Southern Mfg & Export g Co	100	—	—
South western Brush Electric Light Co	100	91	102
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Sevens		63 3/4	64
— Twos		62	—
— Fours		76	—
— Threes, Baby Bonds		65 1/2	66
		Offre	Demande
Bons de Ville.			
Premiums		83 3/4	84 1/4
Issued 1875.			
Privilèges sur bons à prime		—	—
Prem. on drawn number		151	—
Crossman 6s		93 1/2	95
City 6 0/0 certificates		91 1/4	92 1/2
Extended City 6 0/0		91	93
a ned 1885			
Bons Divers.			
Canal & Claib. St. rr mort		—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		—	—
Jack. R. R. 1st mort		105 1/2	109
Jack. R. R. 2d mor coup		—	—
Jack. R. R. 2d mor dit F		—	—
Morgan La & T 1st gold mort		—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge		83	—
St Charles Hotel Co mortgage		—	—
N. O. City RR Co mort		106	110 1/2
St Charles St RR mortgage		—	—
N.O. Waterworks Co mort		—	—
La Ice Mfg mort		101	—
Levee Steam Cotton, Press Mt'ge		—	—
Certificats et Warrants.			
State Warrants.			
1882 Constitutional		—	—
1880 Ordinary		—	—
1881 do		—	—
1882 do		77	80
Police Cs		—	—
Certificats d'école d'Etat		—	—
City Time Cts		51	60
Jan. 1879, La Cie State Cou		—	—
Certificats émis en vertu de la Acte 63 de 1880		—	60
Unpaid State Coupons, No 12 (Jan 11-8 ... S		63	65
do prior to No 12		—	—
Unpaid city coupons		93 1/2	96
Jalf paid Coupons		—	—
State School warrant		—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon
5 Gouverneur's issues 6 New Issue

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques du coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté samedi des ventes de 4000 balles comprenant balles après 2:30 p. m. samedi.

Le marché est calme.

Les cotons tachés et en de 1/4 à 3/8c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats 900 balles.

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	8 1/16	8 @	8
Ordinary	8 1/16	8 @	8
Good Ordinary	8 15/16	9	—
Low Middling	9 5/16	9	—
Midd ing	9 3/4	9 11/16	9 13/16
Good Middling	10 1/16	10	10
Middling Fair	10 11/16	10	10
Fair	11 1/4 nom	11 1/4	12 nom

FUTURS.

Stable

Janvier 9 69 à 9.71, février 9 82 à 9.83, mars 9.98 à 9.99, avril 10.13 à 10.14, mai 10.28 à 10.29 juin 10.42 à —, juillet 10.54 à 10.56, août 10.66 à 10.68, septembre 10.12 à 10.14, octobre 9.84 à 9.85. Les ventes comprennent 58,000 balles

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston à 9 3/4, à Mobile à 9 9/16, à Savannah à 9 3/4, à Charleston à 9 3/4, à Wilmington à 9 3/4, à Norfolk à 9 9/16, à Baltimore à 10; à New York 10 3/16, à Boston à 10 1/2, à Memphis à 9 3/4, à Augusta à —; à Philadelphie à 10 1/2, à Cincinnati à 9 3/4 et à St-Louis 9 9/16

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes ordinary 7 5/8, good ordinary 8 7/8, strict good ordinary 9 5/16, low middling 9 3/4, middling uplands 10 3/16, middling Orleans 10 5/16, middling Texas 10 5/16.

FUTURS.

Faible

Janvier 10.05 à 10.06, février 10.13 à 10.14, mars 10.25 à —, avril 10.37 à —, mai 10.50 à —, juin 10.63 à 10.64, juillet 10.75 à 10.76, août 10.86 à 10.87, septembre — à —, octobre — à —.

MOUVEMENTS DU COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 901,614 balles; même temps l'année dernière, 870,214 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 3,571,600 balles; même temps l'année dernière 3 266 229 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans, depuis le premier septembre, 665,649 balles; même temps l'année dernière, 491,696 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,153,501 balles; même temps l'année dernière 1,842,946 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 331,034 balles; même temps l'année dernière 306,175 balles; à tous les ports des Etats-Unis 1,0 ...,273 balles; même temps l'année dernière, 1,210,96 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

La demande est modérée et facilement satisfaite.

Coton—5 3/4d pour les middling uplands et 5 7/8d pour le middling Orleans.

FUTURS.

5 p m—A peine stable.

MARCHE DU HAVRE.

Inactif.

Coton—70 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 70 fr. pour le Low Middling (sur mer).

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Samedi.

Nos cotes représentent le marché, en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE.

Les affaires pour le sucre sont bonnes aux cotes antérieures et le marché est calme. Les mélasses sont actives et très fermes, surtout pour les qualités supérieures et les choix, qui sont rares.

SUCRE—		
Bons communs		la livre
Inferior	3 @	4 1/2
Common	5 @	5 1/4
Good common		@ 5 1/2
Fair		@ 5 3/4
Good fair	5 3/4 @	6
Fully fair	5 3/4 @	6
Prime	— @	6 1/4
Strictly prime	— @	6 1/2
Choice	6 5/8 @	6 3/4
Seconds	5 @	5 3/4
Jaune clarifié	7 @	7 1/4
Gray Clarified	7 @	7 1/4
Off whites	7 1/2 @	7 3/4
Choice whites	7 3/4 @	7 7/8
Standard whites		@
Granulé		@
MELASSE—		le gallon
Bons communs		[illegible]
Choice		[illegible]
Strictly prime		[illegible]
Prime		[illegible]
Fair		[illegible]
Common		[illegible]
Centrifugal		[illegible]

RIZ CLEAN—Calme et ferme. On s'attend sous peu à plus d'activité.

Bons communs		la livre
No. 2	2 @	3 1/4
Commun	4 1/4 @	4 3/4
Ordinary	3 1/2 @	4 1/4
Fair	5 @	5 1/4
Good	5 1/2 @	5 3/4
Prime	5 1/2 @	5 3/4
Choice	6 @	6 1/4

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA B URSE.

Clôture officielle de la Bourse.

FARINE—Le marché est calme.

Fancy 5 25 à 5 40 le baril, choix 5 00 à 5 10, family 4 37 1/2 à 4 62 1/2.

FARINE DE MAIS—2 75.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM MEAL—4 00.

GRU—Choice 24 00 à —— le baril, good 3 90 à 3 90.

ROYAL BAKING POWDER Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendu seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.
21 oct—1 an SCHMIDT & ZIEGLER.